

l'identification du divin archer de nos sculptures avec ce même Mâra en deviennent très fortes. Aussi bien paraît-il souvent (cf. *A. M. I.*, pl. 130, et *J. I. A. I.*, 1898, pl. 19, 1) revêtu d'une armure, exactement comme le fait Mâra à l'occasion de la « tentation » (cf. fig. 201), tandis qu'à son tour Mâra, dans cette dernière scène, garde parfois en main (par exemple à Ajanṭâ) l'arc caractéristique de l'Amour.



FIG. 182. — LE DÉPART DE LA MAISON.

Musée de Calcutta. Provenant de Loriyân-Tangai. Hauteur : 0 m. 45.

D'après une fotogr. de M. A.-E. CADDY, au Musée.

Nous ne sommes pas moins renseignés sur les curieux personnages que nous voyons (fig. 182) se glisser entre les pattes mêmes du cheval. Le *Lalita-vistara* fait s'attrouper pour la circonstance les Yakṣas ou « génies », prévenus qu'ils sont par les quatre rois gardiens de l'espace que « c'est avec les pieds de son coursier saisis par eux que le Bodhisattva doit quitter sa demeure ». A la vérité,